



THE ABIDJAN DECLARATION

2001

**A Statement Issued at the end of the
Roundtable Conference of The Pan-African
Circle of Artists held at Fatousylla
Foundation, Abobo, Abidjan on
Monday September 3, 2001**

The theme of the Conference centred on **Art as a Tool for Cultural Integration**. Twenty three artists attended the conference; eleven were Nigerians while twelve were Ivorians. Following an introductory speech by PACA's International Secretary, there was an open discussion which culminated in a number of consensus of opinions as stated below:

A. The Need for Cultural Cooperation and Integration

The Conference notes with a sense of urgency that since colonisation, the peoples of Africa have been divided along cultural and geopolitical lines, in spite of the obvious advantages of integration in an increasingly globalised world. It blames the situation on the colonial powers who since 1884 and, regrettably, even after the demise of colonisation, have played on the divisive factors in the continent for their own selfish gains. It urges artists and all creative people living and working in Africa to continue to challenge and address this unsavoury situation through their work and interactive activities.

B. The Imperative for Increased Interaction and Exchange among Artists in Africa

We observe that due to some of the problems stated above as well as others, artists in Africa hardly know one another professionally. It is easier for African artists to run down to

To be able to commit themselves to the pursuit of excellence which is the germ of every dynamic civilization, African artists require the support of their governments, culture ministries and other institutions. The leaders must realize that life and development are not defined by politics and economics alone, but by all enterprises which ensure and enhance the uniqueness of man in the general animal kingdom. Chief among these, of course, is art as a socializing agent.

It is time for Africa's international institutions, such as the African Union and ECOWAS, to redefine their roles vis-à-vis the disturbing realities in the art scene in the continent in relation to what obtains elsewhere.

Ratified and issued this 12th Day of September 2001 by the International Advisory Council of The Pan-African Circle of Artists.

**Un communiqué délivré à la fin d'une Table Ronde
du Cercle Pan-Africain des Artistes qui a eu lieu à
Fatousylla Fondation, Abobo, Abidjan, le lundi, 3
Septembre, 2001.**

**Thème Général : l'Art Comme Outil de l'Intégration
Culturelle.**

Vingt trois artistes ont assisté dont onze sont nigériens et douze, ivoiriens. Après le discours par le secrétaire international du Cercle, il y a eu une discussion qui a mené à un consensus d'opinions suivantes :

**A. La Nécessité de la Coopération et de l'Intégration
Culturelle**

Les participants ont remarqué avec insistance que depuis l'ère coloniale, les peuples d'Afrique ont été divisé culturellement et géopolitiquement malgré les avantages évidents qu'apporte l'intégration dans ce monde où la globalisation est devenue le mot d'ordre. Dans cette situation, on blâme les colonisateurs qui, depuis 1884, et, malheureusement, même après la fin de la colonisation, jouent sur cette division dans le continent, tout cela pour leurs intérêts personnels. L'assistance a prié aux artistes et à tous ceux qui se sont engagés dans l'art créatif et qui habitent ou travaillent en Afrique de continuer à défier et à parler contre cette situation désagréable dans leurs œuvres et dans leurs activités interactives.

**B. La Nécessité d'intensifier l'Interaction et l'Echange
des idées parmi les Artistes en Afrique**

Nous avons remarqué que les artistes en Afrique ne se connaissent guère, c'est-à-dire professionnellement. Ceci est dû à ces problèmes ci-dessus élaborés aussi bien qu'aux autres

problèmes qu'on n'a pas mentionné. C'est par exemple plus facile pour les artistes africains d'aller en Europe ou en Amérique que de faire un tour de l'Afrique. Et c'est la raison principale pour laquelle l'occident est toujours le pionnier dans la propagation et dans la dissémination d'art africain. Par conséquent, les artistes africains qui ont beaucoup réussi dans leur métier sont toujours ceux qui ont accès aux institutions européennes et américaines très gardées, les mieux organisées, les plus suprêmes en matière de culture. L'assistance a prescrit aux artistes africains de commencer tout de suite à chercher la solution à ce problème qui tend à atomiser l'art en Afrique. En même temps, elle a conseillé les gouvernements des pays africains de commencer immédiatement de fournir ou d'installer les infrastructures nécessaires, pour avancer l'élévation de l'art dans notre société.

C. Le Rôle des Artistes

En décriant la décadence et le grand mépris dans la scène de l'art en Afrique, l'assistance a remarqué que dans cette lutte pour changer l'attitude du gouvernement envers les artistes, la première responsabilité dépend largement des artistes eux-mêmes comme précurseurs de la civilisation. En plus de lutter contre les barrières linguistiques qui engendrent la communication mondiale, nous croyons que les artistes soient engagés dans leur vocation pour qu'ils soient capables d'influencer et de changer positivement cette attitude et la politique ignoble du gouvernement envers eux. Aussi, les artistes ne peuvent beaucoup accomplir en vivant en marge de leur société ; il faut qu'ils bougent, qu'ils viennent au centre afin qu'ils deviennent plus sérieux dans la tâche du développement de la société.

D. Le Rang Social et la Condition des Artistes en Afrique

Nous avons noté d'un air consterné que l'état civil et la condition des artistes en Afrique sont trop bas. Le revenu de la majorité des artistes africains est parmi les plus bas et les plus pauvres dans le monde. C'est une situation déplorable en considérant que l'Afrique a produit des meilleurs artistes connus dans l'histoire, sans tenir compte de ce qu'on voit ou lit dans les livres d'histoire de l'art du monde occidental. Nous avons acclamé cette conférence Pan-Afrique proposé par le comité consultative international du Cercle Pan-Africain des Artistes pour avoir lieu en avril 2002 pour aborder ce problème. Dans cette-- conférence, on doit explorer et exploiter tous les moyens possibles d'améliorer la condition des artistes en Afrique.

E. La Responsabilité du Gouvernement

Nous avons condamné carrément les gouvernements des pays africains qui ont échoué dans leurs responsabilités vers la promotion, la protection et la présentation de l'art, de la culture et de tout objet d'art africains. On doit noter que ceci est la cause première de tous les problèmes dans la scène d'art africain. Il n'y a pas de règle qui gouverne l'art et la culture dans la plupart des pays africains et il n'y a presque rien dans des terrains d'arts.

Dans *Times Magazine* de 18 juin, 2001, il y a eu un rapport sur le transport des objets d'art africain. Cette ignoble commerce soutenu indirectement par les gouvernements et les autorités du musée met en évidence l'incapacité du gouvernement africain de valoriser et de protéger l'héritage africain.

F. Problèmes et Perspectives

En guise de conclusion, nous avons dit que le problème majeur qui milite contre l'art, sa dissémination robuste et la poursuite soutenable de l'excellence dans la création est principalement l'attitude du gouvernement à l'égard de l'art et des artistes. Tous les autres problèmes mentionnés ici sont liés à cette attitude du gouvernement.

Pour qu'ils soient capables d'être engagés dans la poursuite d'excellence qui est la germe de toute civilisation dynamique, les artistes africains ont besoin de soutien de la part de leurs gouvernements : Ministère de la Culture et les autres institutions concernées. Nos dirigeants doivent réaliser que la vie et le développement sont exprimés non seulement par la politique et l'économie mais aussi par toutes autres entreprises qui assument et qui rehaussent le caractère unique d'homme dans le royaume général des animaux. Parmi ces entreprises, l'art occupe bien sûr une place principale comme un agent socialisant.

C'est bien l'heure pour les institutions internationales d'Afrique comme l'Union Africaine et le CEDEAO de redéfinir leurs rôles vis-à-vis ces réalités inquiétantes dans la scène d'art du continent par rapport à ce qui se passe ailleurs.

Ratifié et délivré le 12 septembre 2001 par le Comité Consultatif International du Cercle Pan-Africain des Artistes

